



Carolyn Drake Men Untitled

—

Ruth Orkin Bike Trip, USA, 1939

Vernissage presse des expositions

Lundi 18 septembre 2023

Horaires : 14h – 16h

Contact presse

Julia Pecheur
julia.pecheur@henricartierbresson.org
79 rue des Archives 75003 Paris
+33 (0)1 40 61 50 60

79 rue des Archives 75003 Paris
+33 (0)1 40 61 50 50
henricartierbresson.org
@FondationHCB



Du mardi au dimanche : 11h–19h
Plein tarif 10 € / Tarif réduit 6 €

Sommaire

La Fondation Henri Cartier-Bresson a 20 ans ! 4

Carolyn Drake – Men Untitled 5

19 septembre 2023 - 14 janvier 2024

Ruth Orkin – Bike Trip, USA, 1939 13

19 septembre 2023 - 14 janvier 2024

Prochaines expositions : 22

Weegee

Alessandra Sanguinetti

Février - Mai 2024

La Fondation Henri Cartier-Bresson a 20 ans !

Le 2 mai 2003, la Fondation Henri Cartier-Bresson ouvre au public avec une exposition intitulée *Les Choix d'Henri Cartier-Bresson*, consacrée aux images des autres photographes qui, au cours de sa vie, l'avaient particulièrement touchées. Par-delà la mission de la Fondation de préserver et de continuer à faire découvrir les œuvres de Henri Cartier-Bresson et de Martine Franck, cette première exposition correspond à l'une des grandes vocations de l'institution : l'ouverture aux autres.

En 20 ans, à travers un programme exigeant de près de 70 expositions, une soixantaine de publications et un nombre considérable d'événements célébrant la photographie (conférences, signatures, tables rondes), la Fondation est devenue un repère incontournable dans le champ des institutions photographiques internationales.

De septembre à décembre 2023, la Fondation célébrera cet anniversaire à travers une série d'initiatives nouvelles :

- Une plaque commémorative à la mémoire d'Henri Cartier-Bresson et Martine Franck sera apposée sur la façade de l'immeuble où ils ont vécu, au 198 rue de Rivoli.
- Une campagne d'affichage dans le métro parisien, et en particulier à la station Hôtel de Ville, célébrera à travers une série d'icônes choisies la riche programmation d'expositions développée ces 20 dernières années.
- Sous la direction d'Agnès Sire, un nouveau recueil des entretiens d'Henri Cartier-Bresson sera publié par la maison d'édition Atelier EXB.
- Le site internet de la Fondation s'enrichira de courtes capsules vidéo sur des images clés de Henri Cartier-Bresson et Martine Franck.
- Le 6 novembre se tiendra le premier Grand Gala de la Fondation Henri Cartier-Bresson. Il sera l'occasion de la remise du Prix HCB 2023, de prises de paroles et de performances, ainsi que d'une vente aux enchères de quelques très rares tirages d'Henri Cartier-Bresson.
- Outre les expositions de la rentrée, Carolyn Drake et Ruth Orkin, la Fondation présentera également *Regards croisés*, un accrochage d'une quinzaine de photographies de Henri Cartier-Bresson et Martine Franck autour de thématiques communes.



Martine Franck, *Tory Island*, Comté de Donegal, Irlande, 1995

© Martine Franck / Magnum Photos

L'équipe de la Fondation Henri Cartier-Bresson se réjouit de célébrer ce bel anniversaire avec tous ceux qui aiment la photographie !

Clément Chéroux
Directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson

EXPOSITION

Lauréate du Prix HCB 2021, Carolyn Drake présente à la Fondation Henri Cartier-Bresson *MEN UNTITLED*, une nouvelle série photographique explorant son rapport aux idéaux de la masculinité dans la culture américaine. Entre symboles liés à la virilité, autoportraits questionnant son propre rapport au genre et photographies d'hommes « mis à nus », *MEN UNTITLED* relève d'une démarche aussi introspective que documentaire.

À la suite de *Knit Club* (2012-2020), une série subversive sur une communauté de femmes dans une petite ville rurale au cœur du Mississippi, Carolyn Drake déplace son regard vers les hommes. Contrairement au premier projet, la photographe élargit la portée de ce travail en le dissociant d'une zone géographique spécifique. Supprimant presque tout signe distinctif lié au lieu, Carolyn Drake invite le spectateur à regarder directement les corps de ces hommes se révélant devant l'objectif de la photographe.

Carolyn Drake est partie d'un constat personnel sur sa propre relation aux hommes, à leurs corps et à la place qui leur est accordée dans la société. En se familiarisant avec ses sujets - invités à collaborer pleinement dans la réalisation de leurs portraits - la photographe finit par questionner à la fois les attentes du spectateur et ses propres perceptions.

Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux, directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson

Partenaire

La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Prix HCB.



Avec le soutien de la RATP.



« J'ai tourné autour de mon sujet pendant près d'un an avant de me résoudre à l'affronter directement. J'ai passé un certain nombre de mois à repérer des décors, organiser des séances de portrait, chercher des accessoires et engager des assistants, avant de décider que ce dont j'avais vraiment besoin, c'était de faire en sorte que les hommes qui posaient pour moi retirent leurs vêtements.

Bien que je vive à leur contact depuis un demi-siècle, je ne peux pas dire que je suis à l'aise en présence de corps masculins. En vérité, le corps des hommes en tant que sujet n'est pas quelque chose qu'on m'a encouragée à observer, contrairement au corps des femmes. Comme si le fait même de regarder les hommes était fondamentalement dangereux. Leur demander de se dévêtir a introduit une dose de risque qui a stimulé mon imagination de quinquagénaire là où même le désir sexuel continuait chez moi à ne pas en tenir compte. J'ai photographié surtout des hommes plus âgés que moi. Je trouvais peut-être plus intéressant d'étudier une masculinité sur le déclin que d'admirer des prouesses viriles. Ou peut-être les hommes plus âgés sont-ils plus visiblement vulnérables, ce qui entraîne plus d'empathie de ma part.

Plusieurs d'entre eux se sont déshabillés avec une curiosité aventureuse ; d'autres ont accepté de se dénuder en partie, s'affranchissant de leur pudeur par générosité. D'autres encore ont eu une érection et sont restés immobiles devant moi, préoccupés par la direction de leur regard. L'un d'eux n'a cessé de se pencher en avant pour s'assurer que j'aie une bonne perspective sur son anus.

Lorsque j'ai commencé à écartier les vêtements, les accessoires et les décors, ce qui est resté sous mes yeux était un corps vivant dans l'instant présent, comme le mien. Son autorité s'était volatilisée au moment où j'avais pris la liberté de regarder. »

Carolyn Drake



Male Gazing (Angelo), 2022 © Carolyn Drake / Magnum Photos

PUBLICATION

L'exposition est accompagnée d'un ouvrage bilingue français-anglais publié par TBW Books.



Couverture souple avec embout gaufré
30 x 23 cm
Texte de Carolyn Drake
Signé par l'artiste
ISBN 978-1-942953-60-9
45 €

BIOGRAPHIE

Carolyn Drake travaille sur des projets photographiques au long cours qui cherchent à interroger les récits historiques dominants et à les réimaginer de manière créative. Sa pratique repose sur la collaboration avec ses sujets et mêle la photographie à la couture, au dessin, au collage et à la sculpture. Son travail questionne le clivage traditionnel entre l'auteur et le sujet, le réel et l'imaginaire, remettant en question les stéréotypes bien établis.

Carolyn Drake est née en Californie et a étudié les médias, la culture et l'histoire au début des années 1990 à l'université de Brown. Après l'obtention de son diplôme à Brown en 1994, elle s'installe à New York et travaille comme designer de contenu interactif pendant de nombreuses années avant de se consacrer à la photographie.

Entre 2007 et 2013, la photographe voyage régulièrement en Asie centrale, en étant basée à Istanbul, pour travailler sur deux projets au long cours : *Two Rivers* (2013) et *Wild Pigeon* (2014). Cette dernière série est acquise par le SFMOMA à San Francisco, qui lui consacre également une exposition en 2018. Dans *Internat* (2014-2017), Carolyn Drake a travaillé avec des jeunes femmes dans un ancien orphelinat soviétique pour créer des photographies et des peintures. Ce travail a été suivi de *Knit Club* (TBW Books, 2020), qui est né de sa collaboration avec une communauté de femmes du Mississippi s'appelant vaguement « Knit Club » et a été présélectionné pour le Paris Photo Aperture Book of the Year et les Lucie Photo Book Awards.

Son travail a été récompensé par une bourse Guggenheim, le prix du livre Anamorphosis Prize, la Peter S Reed Foundation, Lightwork, le Do Good Fund, le prix Lange Taylor, la Magnum Foundation, le Pulitzer Center et une bourse Fulbright. Elle est membre de Magnum Photos et est représentée par la galerie Yancey Richardson, New York.



© Carolyn Drake / Magnum Photos

LE PRIX HCB

Décerné par la Fondation Henri Cartier-Bresson, le Prix HCB est une aide à la création d'un montant de 35 000 euros qui permet à un-e photographe de réaliser ou de poursuivre un projet ambitieux. Il s'adresse aux photographes ayant déjà accompli un travail significatif dans une sensibilité proche du documentaire. Décerné tous les deux ans, le Prix HCB donne lieu à une exposition à la Fondation Henri Cartier-Bresson et à la publication d'un livre.

Le jury du Prix HCB 2021 a désigné la photographe américaine Carolyn Drake pour son projet *MEN UNTITLED*. Sa candidature était présentée par Clément Chéroux, alors conservateur en chef (Joel and Anne Ehrenkranz Chief Curator of Photography) du département Photographie au MoMA à New York.

Plus d'informations sur le Prix HCB :
www.henricartierbresson.org/prix-hcb/le-prix/

LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

Créée en 2008, présidée par Olivier Fournier depuis 2016 et dirigée par Laurent Pejoux depuis 2021, la Fondation d'entreprise Hermès est actuellement engagée dans son quatrième mandat, abondé à hauteur de 61 millions d'euros pour la période 2023-2028.

Quatre grands piliers – transmettre, créer, protéger et encourager – structurent son action, qui se concrétise au travers de neuf programmes dédiés. Au-delà de quatre lieux d'expositions qu'elle anime en Europe et en Asie, la Fondation d'entreprise Hermès s'engage in situ, au plus près de ses bénéficiaires et de ses partenaires. Depuis sa création, elle a soutenu plus de 900 projets tous domaines confondus.





Athletic Pose with Shoes (Robert J), 2022 © Carolyn Drake / Magnum Photos

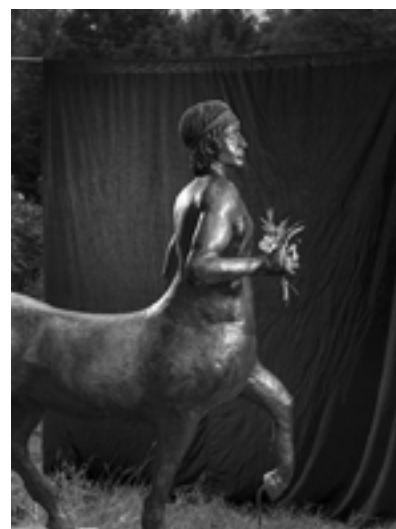
Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.
La publication des visuels est limitée à deux par support.



01
© Carolyn Drake / Magnum Photos



02
Man's Head, Inside, 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos



03
Centaur in Sunlight, 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos



04
Reflection in Pond, after Cahun (John D), 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos



05
Stallion, 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos



06
Centerfold (Wallace), 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.
La publication des visuels est limitée à deux par support.



07
Man on All Fours (John D), 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos



08
Athletic Pose with Shoes (Robert J), 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos



09
Male Gazing (Angelo), 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos



10
Blue Sheet with Hands (John D), 2022
© Carolyn Drake / Magnum Photos



EXPOSITION

Pour la première fois en France, la Fondation Henri Cartier-Bresson présente une exposition entièrement consacrée à la photographe américaine Ruth Orkin (1921-1985). Reconnue internationalement pour la photographie intitulée *American Girl in Italy* (1951), image iconique d'une femme qui voyage seule, Ruth Orkin réalise, alors qu'elle est adolescente, un projet avant-coureur : la traversée des États-Unis d'ouest en est.

En 1939, alors qu'elle est âgée de 17 ans et vit chez ses parents à Los Angeles, Ruth Orkin entreprend de traverser seule les États-Unis, du Pacifique à l'Atlantique. Elle voyage à vélo, ou, pour être plus précis, avec celui-ci. Elle parcourt les longues distances en voiture, en train ou en bus, utilisant surtout sa bicyclette pour visiter les grandes villes : Chicago, Philadelphie, Washington, New York, Boston et San Francisco.

Durant quatre mois, la jeune femme réalise près de 350 photographies : des vues urbaines, beaucoup d'autoportraits et d'étonnantes compositions à travers le cadre de son vélo. Dans chacune des villes qu'elle traverse, la presse locale s'intéresse à son histoire, l'interviewe et la photographie. Grâce à cette publicité inattendue, elle est conviée partout, reçoit des invitations pour des spectacles et même un nouveau deux-roues.

Le but déclaré d'Orkin à son départ était de visiter l'Exposition universelle de New York. Mais l'aventure transcontinentale se révélera beaucoup plus décisive. Ce sera pour elle un moment déterminant de formation et d'émancipation, vérifiant ainsi le dicton populaire selon lequel l'important n'est pas la destination, mais bien le voyage lui-même.

L'exposition rassemble une quarantaine de photographies et des documents d'archives, dont le manuscrit de Ruth Orkin sur cette aventure.

Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux, directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson

Avec le soutien de la RATP.

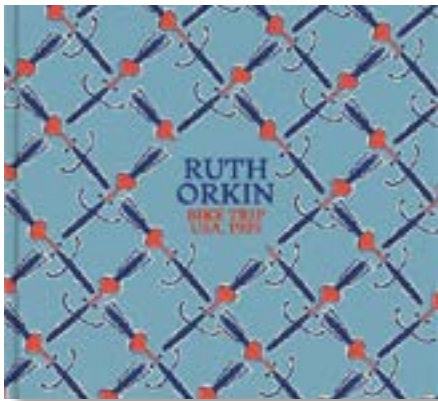




Bay from Coit Tower, Treasure Island at left, San Francisco, 1938 © 2023 Ruth Orkin Photo Archive

PUBLICATION

L'exposition est accompagnée d'un ouvrage publié par les éditions Textuel.



Relié, 22 x 20 cm
Essai de Clément Chéroux
ISBN 2845979657
45 €

BIOGRAPHIE

Née en 1921 à Boston, Ruth Orkin grandit à Hollywood. À l'âge de 10 ans, elle reçoit son premier appareil photo et commence à photographier ses amis et professeurs à l'école. En 1938, alors qu'elle n'a que 17 ans, Ruth Orkin entreprend un voyage à vélo à travers les États-Unis, de Los Angeles à New York, pour assister à l'Exposition universelle de 1939. Elle photographie cette aventure du début à la fin.

En 1943, la photographe s'installe à New York et travaille pour de nombreux magazines, dont *LIFE* qui l'envoie en Israël en 1951. Elle s'arrête ensuite en Italie où elle rencontre Jinx Allen, une américaine étudiante en art, qui devient le sujet de *American Girl in Italy*. Cette célèbre photographie fait partie d'une série intitulée *When You Travel Alone...*, qui raconte leur expérience en tant que femmes voyageant seules en Europe après la guerre.

De retour à New York, Ruth Orkin épouse le photographe et cinéaste Morris Engel. Ensemble, ils produisent deux longs métrages dont *Little Fugitive*, nommé aux Oscars en 1953. Depuis leur appartement new-yorkais surplombant Central Park, Ruth Orkin a photographié de nombreux événements (marathons, parades, concerts) et la beauté des changements de saison. Ruth Orkin décède en 1985.

17-Year-Old Girl Pedals Bicycle From Los Angeles to Boston



Ruth Orkin, 17-year-old Los Angeles girl who just arrived in Boston from a bicycle trip from her Los Angeles home. She was born in Boston, but doesn't care for our cobblestones.

17-Year-Old Girl Pedals Bicycle From Los Angeles to Boston, coupure de presse d'un journal de Boston, août 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



An American Girl in Italy, Florence, 1951 © 1952, 1980 Ruth Orkin

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.



01
"El" running over a slum street. Municipal building in background,
New York, 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



02
Sunset over lower Manhattan, New York, 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



03
My shadow down the hill, San Francisco, 1938
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



04
Bay from Coit Tower, Treasure Island at left, San Francisco, 1938
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.



05
"Through the Wheels of Justice" The Supreme Court across from Capitol Hill, Washington D.C., 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



06
Conn & the Sound. Nearly lost my camera taking these because of wind, New England, 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



07
These people are standing in the middle of Washington St & reading the blackboard wall bulletins, on a newspaper office, Boston, 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



08
Washington, 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



09
Carte décrivant le chemin parcouru en voiture, 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



10
An American Girl in Italy, Florence, 1951
© 1952, 1980 Ruth Orkin



11
17-Year-Old Girl Pedals Bicycle From Los Angeles to Boston,
coupure de presse d'un journal de Boston, août 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive



12
Washington Monument as seen from the Lincoln Memorial & reflected in the Mall, Washington D.C., 1939
© 2023 Ruth Orkin Photo Archive

La fondation a 20 ans !

Henri Cartier-Bresson – Martine Franck

Regards croisés

Visuels presse

Du 19 septembre 2023 au 14 janvier 2024, outre les expositions Carolyn Drake et Ruth Orkin, la Fondation Cartier-Bresson présentera également *Regards croisés*, un accrochage d'une quinzaine de photographies de Henri Cartier-Bresson et Martine Franck autour de thématiques communes.

Avec le soutien de la RATP.



01
Henri Cartier-Bresson, *Hyères, France, 1932*
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



02
Henri Cartier-Bresson, *Quai Saint-Bernard, Paris, France, 1932*
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



03
Martine Franck, *Piscine conçue par Alain Capeillères, Le Brusac, été 1976*
© Martine Franck / Magnum Photos



04
Martine Franck, *Tory Island, Comté de Donegal, Irlande, 1995*
© Martine Franck / Magnum Photos

CUBE

WEEGEE

Dans les années 1940, Arthur Fellig (1899–1968), plus connu sous le pseudonyme de Weegee, documente et dénonce l'aliénation de la société de consommation.

Tandis que beaucoup sont émerveillés par les nouveaux médias de masse et leur esthétique commerciale, Weegee préfère se concentrer sur la brutalité de la société américaine, en particulier de la vie urbaine à New York. Armé de son appareil, Weegee parcourt les quartiers populaires de la ville, capturant des scènes de crime, des incendies, des accidents de voiture et d'autres tragédies urbaines. Ses photographies sont souvent choquantes et dérangeantes, mais elles révèlent aussi une réalité – celle des disparités sociales, de la violence et de la solitude des individus dans une société en constante évolution. Sous la forme d'un témoignage sans embellissement ni manipulation, les photographies de Weegee sont une critique acerbe de la société du spectacle émergente – bien avant l'Internationale Situationniste menée par Guy Debord à partir de 1957.

Nouvelle lecture de l'œuvre de Weegee, l'exposition présentera des icônes du photographe aux côtés d'images moins connues et jamais montrées en France.

Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux, directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson

TUBE

ALESSANDRA SANGUINETTI

The Adventures of Guille and Belinda

De 1999 à 2018, Alessandra Sanguinetti produit deux grandes séries mettant en scène la vie de Guillermina et Belinda. Ces deux cousines, âgées de 9 et 10 ans au début de ce long travail photographique, grandissent au sein d'un village rural en Argentine.

La première série, *The Adventures of Guille and Belinda and the Enigmatic Meaning of their Dreams*, est réalisée entre 1999 et 2003 et suit l'évolution des deux cousines au cours de l'adolescence. Mélange unique entre réel et imagination, ces photographies représentent les moments de jeu, d'exploration et d'intimité partagés entre les deux jeunes filles. Au fil du temps, leur relation évolue, traversant des moments d'harmonie comme de conflit, de complicité mais aussi de solitude.

Le travail d'Alessandra Sanguinetti se poursuit avec la série *The Adventures of Guille and Belinda and The Illusion of an Everlasting Summer*, qui relate la vie des deux jeunes filles de 14 à 24 ans. Le passage à l'âge adulte et l'expérience de la maternité sont mis en évidence dans ces photographies, témoignant là aussi de l'évolution de leur relation, de leurs transformations physiques et de leurs parcours psychologiques.

Pendant près de deux décennies, Alessandra Sanguinetti a documenté les vies des deux cousines avec sensibilité et délicatesse, capturant l'intimité d'une relation mais aussi leurs individualités au cœur de la campagne argentine.

Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux, directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson
Pierre Leyrat, chargé des expositions



01
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
© Cyrille Weiner



02
Exposition *Jan Groover. Laboratoire des formes*
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2022
© Fondation Henri Cartier-Bresson



03
Accueil et librairie
Fondation HCB, 79 rue des Archives, juin 2021
© Hugo Hébrard



04
Exposition *Paul Strand ou l'équilibre des forces*
Fondation HCB, 79 rue des Archives, février 2023
© Fondation Henri Cartier-Bresson



05
Exposition *Henri Cartier-Bresson avec Martin Parr - Réconciliation*
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2022
© Fondation Henri Cartier-Bresson



06
Exposition *Henri Cartier-Bresson, Helen Levitt - Mexico*
Fondation HCB, 79 rue des Archives, février 2023
© Fondation Henri Cartier-Bresson

